

- ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT -

Conservation d'Angkor

( Mr. GLAIZE, Conservateur ).

- RAPPORT ANNUEL 1945 -

6060  
6063  
6064  
6065  
6062  
6043  
6072

En fixant au chiffre de l'année précédente - soit 100.000\$ - l'importance des crédits alloués à la Conservation d'Angkor pour ses travaux, le Gouvernement Général de l'Indochine entendait, dans la mesure permise par le renchérissement des matériaux et de la main d'œuvre, maintenir au même niveau l'effort accompli par l'Ecole Française d'Extrême-Orient dans sa tâche de restauration des monuments Khmers.

La marche des événements n'a malheureusement pas permis l'exécution intégrale du programme prévu, les crédits s'étant trouvés bloqués à dater du mois d'août après avoir été réduits de plus de moitié des avant l'interruption de toute liaison avec Hanoi. Le Commissariat de la République Française au Cambodge a bien voulu prendre à sa charge en fin d'exercice les dépenses inhérentes aux deux derniers mois.

Après le coup de force japonais du 9 mars, le Conservateur, Mr. Glaize, d'abord interné à Siemréap sur son refus, plusieurs fois renouvelé par la suite, de collaborer avec les autorités nipponnes, s'est vu transférer au camp de concentration français de Phnom-Penh, qu'il n'a pu quitter qu'en Décembre pour rejoindre son poste. Entre temps, le 25 Septembre, un ancien fonctionnaire cambodgien du Ministère des Cultes, Son Altesse Kathana, avait été nommé Conservateur par le Gouvernement de Sa Majesté, puis maintenu aux côtés du Conservateur Français en vue de resserrer les liens existant entre la France et le Cambodge.

Pendant toute la durée de son absence, Mr. Glaize avait réussi à maintenir le contact avec son personnel, demeuré intégralement en fonction, donnant des directives pour les travaux et recevant des compte-rendus succincts. Un programme dégressif en rapport avec la situation financière a pu ainsi être réalisé, permettant de prendre toutes mesures utiles de conservation des monuments et de maintenir en activité un personnel technique spécialisé difficilement remplaçable. Si le rendement est resté médiocre en raison du manque de surveillance directe, aucune malversation grave n'a été commise, et les imperfections de détail constatées sont toutes facilement réparables. Les travaux de recherche avaient été suspendus dès la fin du premier trimestre.

La mise hors de service par les japonais de son matériel automobile et le vol du meilleur de ses appareils photographiques a privé la Conservation de la majeure partie de ses moyens d'action, déjà bien réduits. Par contre il n'y a eu à déplorer qu'un seul acte de vandalisme, la grande statue de Lokésvara irradiant de Prah Khan ayant été amputée des deux mains qui seules lui restaient.

Le nombre des visiteurs enregistré à l'entrée d'Angkor Vat (moins de 500) est le plus faible depuis dix ans, tout mouvement touristique ayant cessé pendant la durée de l'occupation.

- A) CHANTIERS D'ANASTYLOSE -

1°) BENTLEY SMITH - Ce chantier a dû être fermé au milieu de juillet en raison de son éloignement et de la réduction des crédits, alors qu'il ne restait plus à faire que quelques travaux de peu d'importance à la face extérieure de la galerie II, principalement à l'angle Nord-Ouest, et à dégager jusqu'à la digue de l'ancien Baray la voie occidentale d'accès au temple: voie non dallée, mais où ont été repérées sur une partie de la longueur des bornes en grès d'un très beau style.

A l'Est, le dégagement des fossés de la chaussée en latérite - qui rappelle, toutes proportions gardées, la grande chaussée d'Angkor Vat - a été repris afin de rechercher les morceaux de nâga-balustrade encore utilisables. La plupart des éléments remontés en 1936 au voisinage de la terrasse cruciforme n'ayant pas tenu en raison de l'état de décomposition du grès, il a fallu se borner à ne rétablir sur des que les parties véritablement saines, bien qu'elles soient assez rares, et les têtes de nâgas flanquant les perrons latéraux fort incomplètes, l'impression d'arrivée est excellente et l'ensemble constitue une bonne préparation à la visite du monument.

La haute galerie de la deuxième enceinte en latérite a fait l'objet de travaux assez importants aux angles, où le mur extérieur se couronnait sur les faces Est et Ouest de frontons servant de butée à la toiture en bois et tuiles, terminés à la base par des blocs dégrossis en forme de nâgas. Vers l'angle Sud-Est, une grande brèche existant à l'extrémité de la face Sud a pu être supprimée, le mur ayant été entièrement reconstruit avec les blocs retrouvés dans les déblais: les cadres en grès des baies gigantesques ont tous été remontés, garnis pour la plupart de leurs balustres.

2°) BAYON - Le travail de reprise de tous les éléments d'architecture formant parement du massif central, dont l'ossature a fort heureusement gardé sa stabilité, s'est poursuivi avec un personnel réduit et dans des conditions toujours aussi difficiles, exigeant de grandes précautions et l'établissement d'échafaudages hardis avec des moyens rudimentaires. Aussi n'a-t-on pu venir à bout en un an que des quadrants Nord-Ouest et Sud-Ouest (à l'exception de la partie haute à visages de la tour Sud-Ouest n° 5), tandis qu'il avait suffi d'un peu plus d'un trimestre l'année précédente pour réviser le quadrant Nord-Est en entier.

Celui-ci reste d'ailleurs le plus complet, et après nettoyage à la base de sa double rangée de cellules rayonnantes formant loggia et remise en état du soubassement, se présente sous un aspect beaucoup plus net: ce n'est plus l'entassement confus de pans de murs croulants qu'on ne pouvait contempler sans inquiétude. Le motif intercalaire des tours n° 8 et 9, s'il a perdu la voûte de son porche à deux piliers, est le seul sur tout le pourtour auquel on ait pu restituer son fronton supérieur et partie des piliers de la logette qui le surmontait: il ne reste que peu de chose, par contre, des motifs similaires flanquant la tour Nord-Ouest n° 7.

Il y a lieu de signaler l'importance du soubassement: haut de 1m42, coupé au droit de chaque tour d'un perron aux contremarches torturées, il donne par la complication de son tracé et la richesse de son décor une impression connue qui est d'une des caractéristiques de ce style. Le profil est à plinthe et bandeau de couronnement, doucines opposées et trois tores, dont le médian dominant, séparés deux à deux par un rang de pétales de lotus.

La présence des échafaudages a permis de vérifier la hauteur totale du massif central, dont le sommet pointe à 43 mètres au-dessus du sol des routes environnantes. Il semble que le chemin de ronde qui court derrière les 8 tours à visages ait été plafonné autrefois à hauteur des poutres rayonnantes de liaison, formant dallage pour une sorte de péristyle dont il reste bien peu d'éléments, dépourvu, comme le reste, de tout moyen d'accès. Quant au dispositif ancien de la partie supérieure du noyau central, devenu informe avec le temps, il reste d'une imprécision totale, et l'on ne peut émettre que des hypothèses sur la nature du motif de couronnement. Au-dessus des 8 tours à visages marquant les points cardinaux et collatéraux, les baies des loggias étaient garnies de 3 forts balustres, qui sont demeurés en place à la tour Sud-Ouest n° 5.

La tâche la plus ardue a consisté dans le démontage de la tour Nord-Ouest n° 7, dont la moitié extérieure était décollée de la partie

arrières sur toute la hauteur, suivant une ligne continue de joints verticaux: les kmers nous ont habitués à ce genre de malfaçons. Ne pouvant charger à l'excès la plateforme de l'échafaudage, il a fallu descendre la plupart des blocs jusqu'au sol. Un petit dépôt sacré du type habituel aux constructions de Jayavarman VII a été trouvé à la surface d'une des pierres formant la partie supérieure du diadème de la face principale, dans une cavité creusée à cet effet: coupelle de cuivre mince de 0m10 de diamètre contenant, noyées dans du sable, quelques débris de pierre, de métal et de quartz, ces derniers portant des traces de peinture rouge.

Au pied de la terrasse supérieure, le dégagement des galeries II a été mené à bonne fin, accompagné de reprises de détail. Un charmant fronton a pu être reconstitué provisoirement au sol dans le quadrant Nord-Est, provenant du porche oriental de la tour n° 51: c'est une représentation de la scène bien connue de Krishna soulevant le mont Govardhana.

3°) PRAH KHAN - Au gopura IV Ouest (enceinte extérieure), dès achèvement de la tour médiane, la tour Sud, quoiqu'encore debout, a dû être démontée jusqu'au niveau de la corniche principale, les étages supérieurs, au nombre de deux, étant complètement disloqués par l'action des lianes qui s'étaient introduites dans les joints de la maçonnerie. Le tout a pu être rétabli dans de bonnes conditions, à l'exception d'une partie du lotus de couronnement, non retrouvé dans les déblais. Deux petits dépôts sacrés (débris de quartz et de granit enveloppés dans des feuilles de plomb) ont été trouvés dans des cavités de section triangulaire, sur les faces Sud- et Est, à hauteur du 2<sup>e</sup> étage en retrait.

Les porches Est et Ouest, entièrement ruinés, ont été reconstruits avec tous leurs éléments, piliers, voûtes et frontons - ceux-ci relativement bien conservés - et les soubassement remaniés; les murs Nord et Sud ont été consolidés. Le dégagement intérieur a permis de mettre au jour une tête de divinité brahmanique assez fine, à diadème et mukuta en ogive, ainsi qu'un "prah patina" en argent; un corps de statue masculine à 4 bras, mutilé et décapité, retrouvé dans la douve, a été remis en place sur son piédestal, personnage central d'une trinité disparue.

A la tour Nord, en majeure partie écroulée, on a procédé au dégagement des éboulis de la face orientale et procédé à un premier classement des pierres de récupération.

— La réfection du mur de soutènement Sud de la chaussée de géants occidentale dans la traversée de la douve s'est achevée dans des conditions assez pénibles, la plupart des blocs de parement, brisés et corrodés, ayant perdu leurs arêtes vives et la solidité ne pouvant être assurée que par le contremur en latérite, dont l'épaisseur a été considérablement augmentée. Quelques pierres sculptées de guerriers et d'animaux généralement restés à l'état d'ébauche ont été réparées au mieux, sans que l'on puisse prétendre à l'exactitude d'une véritable restitution en raison de l'état d'usure de l'ensemble.

Sur le dessus, le dallage de la chaussée a été remanié et dûment raccordé avec une légère pente à l'assise de base du cordon d'asuras, qui a été rétabli ensuite dans toute sa longueur. Avec ses deux motifs terminaux à peu près complets, une seule tête de géant manquante et 5 mutilées sur un total de 21, des corps généralement en bon état, c'est incontestablement la meilleure réussite parmi les ensembles similaires déjà reconstitués.

Comme à la porte Nord d'Angkor Thom, il n'en sera malheureusement pas de même côté devas, où les travaux sont en cours, car bien peu de têtes ont été jusqu'ici retrouvées dans la douve, d'ailleurs constamment remplie d'eau. On reconstruit actuellement le mur de soutènement dans sa portion occidentale, totalement écroulée, tandis que le restant, quoique formant une poche très accentuée, a ses blocs encore en place: ceci permettra du moins de rétablir sans crainte

d'erreur une part importante des bas-reliefs, hélas très effacés. Déjà sont remontés: le mur sur une quinzaine de mètres de longueur, le motif terminal de la tête de nâga, où manquent quelques blocs, deux dévas entiers et les deux corps suivants.

— A l'intérieur du temple, dans la cour de première enceinte, les travaux, suspendus à la mi-juillet, ont intéressé les quadrants Nord-Ouest et Sud-Est. Dans le premier, l'anastylose de la chapelle médiane "I" du plan de La Jonquière, adossée à la galerie occidentale, a pu être terminée sans trop de manques, bien que le bâtiment eût été littéralement écrasé par la chute de gros blocs tombés des parties hautes du gopura voisin; l'intérieur ne contenait qu'un piédestal de type courant. — Dans le quadrant Sud-Est, le porche oriental de la tour "H" a été reconstruit, ainsi que la salle longue qui le précédait du côté Est et dont il ne restait debout que quelques pans de murs perdus dans un menceau d'éboulement.

— Des chutes de pierres enfin ont rendu nécessaires d'importantes travaux de consolidation et de reprise au porche Sud du gopura I. Sud, au raccordement avec le bas-côté de la galerie II, ainsi qu'à la tour orientale, face Sud, du gopura IV Nord, avec remise en place du lotus de couronnement.

4°) PORTES D'ANGKOR THOM — A la partie haute de la porte Sud, afin de rétablir l'équilibre de masses avec la tour Ouest, il a fallu adjoindre aux pierres retrouvées dans les déblais de nombreux blocs de remplacement en latérite frottés de ciment. La silhouette d'ensemble a repris ainsi un caractère monumental que complètera sans doute quelque jour la mise à l'alignement des vestiges malheureusement très incomplète des deux cordons de géants bordant la chaussée. Les arbres qui bouchaient la perspective en venant du Bakheng ont été abattus ou élagués.

La reconstitution des motifs d'angle à éléphant tricéphale n'a donné que des résultats médiocres pour trois d'entre eux par suite de nombreux manques, et tout-à-fait décevants au Nord-Est. A la dépose, les pierres des murs sont apparues en arrachement, mais avec des saillies insuffisantes pour assurer une bonne liaison: ces éléments d'architecture, composés d'un blocage en latérite et d'un parement de grès, ont donc été construits en même temps que le bâtiment proprement dit.

La voûte de l'aile occidentale, dont les murs ont été conservés en l'état, a été rétablie après dépose, mais celle de la petite salle-annexe a la suite manque totalement. Le chantier a dû être fermé avant que l'on pût entreprendre la révision de l'aile orientale, qui marquera la fin des travaux.

— Dès maintenant on peut être assuré que le résultat obtenu à la porte Nord sera beaucoup plus satisfaisant. Les trois tours à visages, entièrement reconstituées au-dessus de la corniche principale, ont en effet retrouvé leurs motifs de couronnement, d'ailleurs inachevés en tant que sculpture, et la seule brèche importante dans la maçonnerie — sur la face Nord de la tour orientale — a pu être bouchée intégralement à l'aide des pierres retrouvées dans les déblais, complétées par quelques blocs de remplacement. Reste à faire l'anastylose des

parties basses, dont les murs sont bons. Il n'y manquera que les deux frontons du passage axial, dont il ne subsiste que certains éléments sortis des fouilles, trop rares et insuffisamment groupés pour être remis en place: les anciens étais en béton armé qui dépassaient le haut des baies seront supprimés. Quant aux 4 motifs d'angle, leur refection — en cours sur la face Nord — sera réalisée de façon presque parfaite, avec très peu de manques dans les parties sculptées: les trompes d'éléphant, quoique brisées, sont presque au complet.

- B) DÉGAGEMENT -

BASSIN NORD DU PALAIS-ROYAL - Le dégagement de ce bassin, interrompu dès la fin du premier trimestre, avait permis à ce moment de remettre en eau un tiers environ de la surface totale, dans la partie Ouest et à des profondeurs variables. Un sondage a été fait sur la face Nord en vue de déterminer la profondeur exacte: 13 gradins ont été mis au jour, dont 7 moulurés et 6 nus, tous en grès, donnant une hauteur totale de 5m32 pour un encombrement de 5m64; le fond — tout au moins sur le bord — était dalle en latérite.

Parmi quelques trouvailles sans grand intérêt faites au cours des fouilles, il y a lieu de signaler quelques gouttes de mercure, recueillies en pleine terre à l'intérieur d'une motte.

- C) RECHERCHES (suspendues à la fin du 1er trimestre) -

1°) THMA BAY KAËK (I.K. 493) - " la pierre servant à poser le riz pour les corbeaux " -

Ce vestige, signalé par H. Marchal en 1919 mais non exploré, se trouve entre la douve Sud d'Angkor Thom et Baksei Chamkrong, au Nord de ce dernier monument: il montrait seulement avant les travaux un cadre de porte encore debout, en grès uni, et des fragments de colonnettes octogonales, ainsi qu'un linga gisant au sol.

Outre le linteau à garuda central et branche à décor purement ornemental, paraissant du Xe siècle comme les colonnettes, le dégagement a mis au jour les murs de base d'une tour carrée en briques de 23 x 15 x 5 c/m encadrant une cella de 3m13 de côté: elle était précédée du côté Est par une terrasse à gradins tenant toute la largeur, en latérite probablement recouverte autrefois de dalles minces en grès. Il n'est pas impossible que ce dispositif assez particulier corresponde au rôle attribué à ce prasat par les Cambodgiens.

Le principal intérêt de la fouille a résidé dans la découverte, sous le dallage de la cella, d'un dépôt sacré encore inviolé — fortune rare à Angkor. La pierre à dépôts supportant le linga, encastree dans le sol, reposait en effet sur une autre, de section carrée de 0m35 de côté et 0m185 de hauteur, qui avait échappé à l'attention des pillards. Creusée sur le dessus de 5 cavités peu profondes disposées en quinconce, elle contenait encore ses feuilles d'or au complet: 4 aux angles de 18 m/m de côté et une au centre de 75 m/m, gravée au trait d'un taureau debout: le poids total est de 5 grammes.

2°) BAL KAEK (I.K. 499) - Petit vestige situé en face de l'entrée occidentale d'Angkor Vat, à 200 mètres Ouest des premiers emmarchements et 70 mètres Sud de la piste du champ d'aviation. Ce prasat, dont il ne subsistait que le cadre de porte, ouvrant au Nord, semble être resté inachevé; il formait une cella carrée de 2m79 de côté, avec murs en latérite moulurés à la base et quelques éléments de dallage en même matériau. Aucun débris de briques ni de tuiles, mais une dizaine de grands blocs de grès bruts ou dégradés, dont l'un semble un chapeau de voûte; colonnettes moulurées mais sans décor, linteau non sculpté ou complètement délité. Ni inscription, ni caractéristique de style.

3°) PRASAT SRĀ-NGĒ ("riz sauvage") - Coordonnées géographiques: x:112°33' - y: 14°32'33". Ce petit temple, situé à 500 mètres Est et 200 mètres Sud de l'entrée axiale Est de Prah Kô, dans le groupe de Koldes, paraît devoir être assimilé au "Dei-Dom" ("terre antique"), IK 588 de Lajouquière, ignoré des Cambodgiens et impossible à situer sur le terrain.

Le dégagement a montré qu'il se composait de 3 tours en briques alignées Nord-Sud et ouvrant à l'Est, construites sur une plateforme commune dont le mur de soutènement mouluré, haut de 0m95, à doucines opposées et bandeau médian, était interrompu par un seul escalier axial à 4 marches de grès. Les murs étaient troués à 1m00 du sol, avec fausses-portes, et les baies percées dans des monolithes de grès comme à Bakong. La tour Nord est restée inachevée, et les dimensions des cellas, sensiblement carrées, étaient de 2m80 au centre, 2m30 au Sud et 2m30 au Nord. - Linteaux du style Prah Kô et de facture honorable, avec frises - Colonnettes cylindriques et moulurées, avec feuilles et pendeloques de lotus bleu au centre, non sculptées au Nord, mais octogonales à deux nus au Sud avec un décor très intéressant qui se rapproche du style dit de Kompong Prah, antérieur à Prah Kô.

Outre les sanctuaires, il existait un petit gopura à salle unique à l'Est, se raccordant à un mur d'enceinte en briques de 0m80 d'épaisseur, et, dans l'angle Sud-Est, un édicule du type "bibliothèque" ouvrant à l'Ouest. Un bassin-fossé d'une dizaine de mètres de largeur entourait l'aire totale, de 61m00 sur 07m80.

Les fouilles ont été fructueuses, mettant au jour quelques sculptures et plusieurs inscriptions, toutes inédites. Parmi ces dernières, souvent peu lisibles ou en partie détruites, celles des piédroits des baies ne donnaient que des listes d'esclaves et d'objets rituels: aucune date, aucun nom intéressant ne subsistait - nous apprend Mr. Coedès - mais l'écriture est bien celle de l'époque de Prah Kô - Bakong. En revanche une stèle trouvée dans la tour médiane "est fort intéressante, non pas tant par son contenu que par sa langue, qui est exceptionnellement claire et facile à comprendre. Elle date de Suryavaman I et porte le millésime 937 gaka = 1015 A.D.; elle est donc très postérieure au monument, sur lequel elle ne nous apprend rien. Elle confirme l'identification Hariharālaya : Koldes et donne avec force détails les limites d'un domaine qui jouxtait Bakong, Prah Kô et la rivière de Koldes"

La tour Sud contenait, outre un linga sur son piédestal et sa pierre à dépôt: une stèle sculptée deux faces (personnage féminin d'une part, masculin de l'autre, debout sous arcature) paraissant du XI<sup>e</sup> siècle - une autre stèle sculptée une face d'une femme debout, paraissant du XII<sup>e</sup> siècle - une statuette enfin du style du Bayon, haute de 0m78, de facture médiocre mais rarissime par son sujet: c'est en effet un androgyne à division bipartite dans le sens de la hauteur de la tête à la ceinture. Masculine du côté droit et féminine de l'autre, la main droite tenant le trident, elle associe très certainement la double énergie de *Viya* et de la déesse *Uma*; le bas du corps est entièrement masculin.

Dans la tour médiane, encore un linga avec son piédestal, puis, à l'extérieur, un autre linga provenant sans doute de la tour Nord, une petite stèle servant de fond à un ganeqa assis et paré, à 3 têtes et 6 bras - ce qui est tout-à-fait exceptionnel - et un ornement en bronze à 4 branches.

Dans la tour Nord enfin, le piédestal à linga et une statuette féminine du style du Bayon.

4°) PRABAT TRAPANG TOTUNG THINGAY (I.K. 978) - le "sanctuaire de la mare qui est en travers du soleil".

Ce petit temple, situé à 1.300 mètres Ouest de Trapang Phong et entièrement ruiné, se présentait sous l'aspect d'un amas de décombres dont saillaient quelques cadres de baies en grès et plusieurs linteaux sculptés.

Le dégagement, interrompu fin mars, a déjà mis au jour un certain nombre de vestiges de bâtiments en briques resserrés dans un espace restreint, implantés de façon insolite, et donnant une impression d'inachevé. Deux statues et quelques éléments sculptés - linteaux et colonnettes - permettent de situer l'ensemble dans le temps - Xe - XI<sup>e</sup> siècles - malgré l'absence d'inscriptions.

Un gopura précédait le monument à l'Est, composé d'un passage axial à deux perches flanqué de deux salles en aile, lesquelles étaient séparées par deux murs pleins des passages latéraux. Ceux-ci se rattachaient à un mur d'enceinte en briques sur haute assise de latérite avec plinthe, interrompu, semble-t-il, sur les autres axes par des entrées secondaires qui n'ont pas encore été dégagées.

Le temple proprement dit était constitué par un quinconce de tours ouvrant à l'Est, à fausses-portes de briques: leur dégagement est entièrement effectué aux angles Nord-Est et Sud-Est, mais inachevé au centre et à l'angle Nord-Ouest, où l'axe - chose bizarre - est décalé vers le Nord. Un bâtiment important, sans doute du type "bibliothèque" puisque sa porte s'ouvre à l'Ouest, était presque accolé à la face Sud de la tour Sud-Est, et deux autres tertres apparaissent encore immédiatement au-delà des tours occidentales.

Les soubassements de brique, non moulurés, constituent un simple glacis, et bien des éléments de grès sont restés en épannelage; les cadres de baies - nus ou moulurés - sont assemblés partie d'onglet avec arrêt, et les colonnettes, octogonales - qui, au gopura, font corps avec les piedroits - sont tantôt brutes, tantôt simplement moulurées, ou bien sculptées, avec une feuille et deux demi-feuilles par pan dans les nus selon le type du Xe siècle et bague médiane prédominante.

Les linteaux, d'imagination assez pauvre, à décor purement ornemental à l'exception d'un petit motif central, rappellent le style du Baphuon. assez haute et surmontée d'une frise de peu d'importance, ils ont la branche tantôt ondulée, tantôt coupée aux quarts par un motif à pendeloque, et terminée par des crosses de feuillage. A la tour centrale, celles-ci sont couronnées d'une figurine (réminiscence du style de Prah Kô), et l'axe est marqué par un petit personnage (mutilé) assis sous arcature flammée au dessus d'une énorme tête de Kâla. A l'angle Sud-Est, face Est, cette dernière est surmontée d'un Vishnou surgarada; ailleurs, c'est Indra sur éléphant tricéphale ou quelque divinité assise dans la pose de l'aisance royale.

Une statue de Vishnou debout à 4 bras (incomplète), trouvée devant la tour centrale, devait provenir de celle-ci et constituer l'idole principale. De taille humaine, elle est d'excellente facture et paraît du Xe siècle. Sans barbe ni moustache, le nez droit et fin, elle est coiffée d'un diadème avec mukuta en ogive à gradins ciselés; le ventre est largement découvert, et le sampot à petits plis, avec drapé en poche sur la cuisse gauche et pan sur le devant en ancre triple, ceinture plate sans décor. (N° de Dépôt 4.450).

Dans la tour d'angle Sud-Est enfin était une statuette féminine d'un

mètre de hauteur, d'une grande pureté et simplicité de ligne. Sans doute du XI<sup>e</sup> siècle, avec sa longue jupe plissée remontant dans le dos et plaquée au corps, dégageant la ventre et moulant les jambes, les fesses plus accusées que de coutume, elle est aussi fine que jolie. La chevelure est traitée en tresses relevées en chignon, disposé lui-même en cinq quartiers à la partie haute et cerclé à la base. Les yeux, qui devaient être en pierres précieuses, ont été arrachés, comme probablement aussi les boucles des oreilles, dont le lobe est brisé. (N° de Dépôt 4.451).

Les travaux seront repris en 1946.

- D) DIVERS -

- DISTINCTION - la croix de chevalier de l'Ordre Royal du Cambodge a été remise en Janvier au Chef-de-chantier Sam-Suon, en Service à la Conservation d'Angkor depuis 1918, qui a conduit de bout en bout les travaux d'anastylose de Banteay-Samré.

Fait à Siemréap, le 28 Janvier 1946

Le Conservateur d'Angkor.



- LISTE DES DESSINS ET PHOTOGRAPHIES PROPOSEES POUR  
L'ILLUSTRATION -

1°) DESSINS -

- BAYON - Plan du massif central à hauteur des 8 tours à visages (croquis n° 1, rapport de janvier 1945).
- -d°- - Soubassement du massif central (détail) - (croquis n° 2, janvier 1946).
- THMA BAY KAEK - Coupe sur le linge central (croquis n° 2, février 1945)
- -d°- - Feuille d'or gravée d'un taureau (croquis n° 1, Février 1945).

2°) PHOTOGRAPHIES -

- BAYON - n° 6.072 (13x18) - Quadrant N.E. du massif central après travaux (rapport de janvier 1946).
- PRAH KLAN - n° 6.067 (13x18) - Dégagement de l'allée de géants, côté devas. (novembre 1945).
- THMA-BAY KAEK - n° 6.043 (13 x 18) - Vue plongeante (prise de l'Est) après dégagement (Janvier 1945).
- PRASAT SRA NGI - n° 6.050 (13x18) - Statue androgyne debout (Çiva-Uma), n° de Dépôt 4.431 (janvier 1945).
- -d°- - n° 6.055 (13 x 18) - Ganega tricéphale, n° de Dépôt 4.438 (Février 1945).
- PRASAT TRAPANG TOPUNG THNGAY - n° 6.062 (13x18) - Linteau Est de la tour centrale (Mars 1945).
- -d°- - n° 6.063 (9 x 12) - Linteau Est de la tour d'angle Sud-Est (Mars 1945).
- -d°- - n° 6.064 (13 x 18) - Statue de Vishnou, n° de Dépôt 4.430 (Mars 1945).
- -d°- - n° 6.065 (13 x 18) - Statuette féminine, n° de Dépôt 4.451 (Mars 1945).